

Discours de M. Martin Staub, Maire de la Ville de Vernier,
prononcé à l'occasion de la fête nationale le 1er août 2026

Mesdames, Messieurs les Député-e-s,
Messieurs les Conseillers administratifs, Cher Gian-Reto,
Cher Mathias,
Monsieur le Président du Conseil municipal, Cher Howard,
Mesdames les Conseillères municipales, Messieurs les
Conseillers municipaux,
Chères Verniolanes et Chers Verniolans,
Mesdames et Messieurs,

Le feu d'artifice n'aura pas lieu, et je suis conscient que ce discours ne donnera pas lieu à des explosions de couleurs, ni ne déclenchera un enthousiasme communicatif.

Cette absence, qui risque de ne plus être exceptionnelle face à des étés de plus en plus chauds et secs, nous rappelle qu'à quelques centaines de kilomètres les pompiers combattent courageusement un feu d'une rare violence. Nous pouvons être fiers que des pompiers de notre canton et même de notre commune soient sur le terrain pour soutenir leurs collègues français. Cette solidarité, n'en doutez pas malheureusement, nous risquons, ici en Suisse, d'en avoir besoin dans les années qui viennent, nous ne sommes pas à l'abri. Alors, prenons quelques secondes pour applaudir nos pompiers qui nous protègent ici et ailleurs.

Ainsi, sans feu d'artifice, j'ose espérer malgré tout que vous allez tolérer ces quelques minutes de discours, pour célébrer, ici à Vernier, notre Suisse.

J'espère d'autant plus que vous tolérez ces quelques minutes de discours car j'aimerais justement mettre en avant cette valeur, la tolérance.

Dans notre pays, riche de ses quatre langues, avec ses cantons aux racines si variées, nous avons dû faire preuve de tolérance. En effet, comment comprendre sinon qu'à travers la Réforme au 15e siècle, malgré les conflits, les liens entre les futurs cantons suisses se soient maintenus voire renforcés. Comment imaginer qu'après le Sonderbund, les cantons protestants et progressistes aient choisi de ne pas imposer leur vue.

La tolérance a joué un rôle dans l'histoire de notre pays, afin que notre système fédéral et de démocratie semi-directe, se maintienne, quand les décisions d'un dimanche de votation déclenchent de l'incompréhension et parfois même de

la colère, la tolérance permet de tenter de comprendre les décisions de la majorité ou la déception de la minorité.

La tolérance a également fait la richesse de notre canton, car grâce à cette valeur, notre canton a accueilli des penseurs des quatre coins de l'Europe, a laissé publier les livres et les articles des critiques et opposants de notre continent. Ne nous leurrions pas, cette tolérance n'a pas toujours été la règle car parfois, les articles ont été interdits, les penseurs expulsés.

En effet, certaines paroles et critiques sont apparues intolérables, remettant en cause d'autres valeurs, de stabilité, de bienséance ou de vivre-ensemble. Alors, la tolérance a pu être vue comme une faiblesse, laissant la place, pour ses critiques, à tous les excès.

Quant à moi, je ne pense pas que la tolérance soit une faiblesse. Mais, pour qu'elle soit une force, elle doit s'appuyer sur une confiance de notre société en ses valeurs. Si nous sommes sûrs de notre démocratie et de sa capacité à intégrer et à transmettre ses fondements à toutes et tous, nous pouvons être confiants que la tolérance ne débouchera pas sur des excès. Nous ne devons pas avoir peur d'affirmer que nous croyons aux libertés, mais que les libertés des uns doivent respecter les libertés des autres. Nous ne devons pas craindre d'affirmer qu'une société qui prend soin des plus faibles, est une société plus juste et digne. Nous devons pouvoir affirmer que notre sécurité est un droit, qui ne doit pas reculer.

A ces conditions, avec des limites bien comprises, la tolérance, dans un monde perturbé, qui va (trop) vite, permet de continuer à consolider cette Suisse rêvée et construite par nos ancêtres.

Plus largement, la tolérance au quotidien facilite la vie en communauté. Nous pouvons toutes et tous y contribuer. Par exemple, en envisageant que les enfants en bas de chez soi font du bruit, certes, mais que ce bruit peut être le signe de jeux extérieurs qui ouvrent plutôt que des jeux vidéo qui peuvent enfermer. Ou encore, en comprenant que l'employé de son supermarché est moins aimable aujourd'hui car cet employé a peut-être eu une mauvaise journée. En prenant le temps de prendre du recul sur une situation et de laisser émerger la tolérance, évidemment non sans limites, nous pouvons ensemble réduire les tensions.

Vous l'aurez compris, je crois qu'en ce jour de fête nationale, l'histoire de notre pays a beaucoup à nous apprendre sur ce qui participe à faire notre force. Dans un monde où la violence des relations internationales ou simplement sociales est parfois érigée en exemple, l'approche suisse, genevoise et verniolane, des relations, emprunte de tolérance, sans naïveté néanmoins, est la voie à suivre, face aux défis auxquels nous faisons face...comme les feux dévastateurs chez notre voisin l'ont prouvé.

Comme la tolérance se doit d'avoir des limites, je ne chercherai pas à atteindre les vôtres...

Vive Vernier, Vive Genève, Vive la Suisse.